

75C Maintenant.

T'as laissé mourir nos je veux, tu as grisé notre ciel bleu.
T'as laissé se mourir au feu, les soupirs de nos plus beaux jeux.
À nous risquer n'importe quoi, t'es partie en disant bientôt.
On s'est brûlé, on s'est fait du mal, et là-bas tout au bord de l'eau,
Tu vis.

Mais ici,
Maintenant solitaire, je vis d'un souvenir,
De cheveux longs bouclés, emportés par le vent.
Maintenant.
Maintenant, comme' en terre, je ne vis plus le temps,
Je vis d'une pensée qui te voit revenir,
Qui te voit revenir.

T'as laissé mourir les nous deux, s'évanouir les jours heureux.
T'as laissé un corps amoureux, et la flamme' qui brille' dans ses yeux.
Poings serrés, j' hurle mes silences, je me repasse' toutes nos séquences'.
T'es partie me disant bientôt, mais je sais que là-bas au chaud,
Tu vis.

Mais ici,
Maintenant solitaire, je vis d'un souvenir,
De cheveux longs bouclés, emportés par le vent.
Maintenant,
Maintenant comme' en terre', je ne vis plus le temps,
Je vis d'une pensée, qui te voit revenir,
Qui te vois revenir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr